

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Oyem : le budget primitif de la mairie en hausse

CELUI-CI est évalué en recettes et en dépenses à la somme de 911 millions 446 mille 743 F CFA.

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

LES travaux de la session budgétaire ordinaire du Conseil municipal d'Oyem présidés par le maire Christian Abessolo Menguey se sont déroulés le 18 janvier dernier. Au terme de cette rencontre, les conseillers municipaux ont voté et adopté – à

36 pour, contre 3 abstentions – le budget primitif 2021 arrêté, en recettes et en dépenses, à la somme de 911 millions 446 mille 743 F CFA.

Une hausse de 91 millions 070 mille 385 F CFA (soit, 11,10 %) par rapport à l'exercice précédent. À en croire l'édile d'Oyem, cette augmentation est due au relèvement des recettes propres de l'Hôtel de Ville, qui passent de 382 millions 989 mille 016 F CFA à 540 millions 735 mille 795 F CFA. Un regain net de 157 millions 746 mille 779 F CFA et une subvention spéciale



Le budget 2021 de la mairie d'Oyem a été validé par les conseillers.

de 10 millions accordée par l'État.

En dépit de cette embellie, les conseillers municipaux ont regretté que ledit budget ne soit pas encore à la hauteur de leurs ambitions, pour le développement de la ville d'Oyem.

Toutefois, le bureau du Conseil municipal s'est résolu à poursuivre le programme de travail adopté en 2019. Dans cette optique, le budget 2021 devrait

contribuer à asseoir le bon fonctionnement de la mairie par l'amélioration des conditions de travail des responsables et agents municipaux et à augmenter le budget municipal par l'amélioration de la qualité de recouvrement. "Nous visons aussi un investissement accru dans le secteur productif et générateur de revenus et d'emplois capables de booster notre assiette de recouvrement et soulager les

conditions de vie des populations avec la mise à disposition des infrastructures collectives", s'est projeté Christian Abessolo Menguey. L'assemblée a aussi voté le compte administratif de 2018 avec 36 voix pour, 1 voix contre et 2 abstentions. Les participants ont du reste donné quitus à la mairie de négocier et de signer certaines conventions avec les tiers, dans l'optique du développement d'Oyem.

L'orphelinat de Ntchengue privé d'eau depuis 10 ans

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

SITUÉ dans le 4e arrondissement de la commune, le Centre Espérance et Mission Insertion accueille les orphelins, les enfants de la rue et ceux envoyés par les affaires sociales sur ordonnance du tribunal pour mineurs, dans des conditions précaires. Ouvert en 2009, le deuxième orphelinat de la ville, qui ne bénéficie d'aucune subvention de l'État, ni du privé, vit avec les dons de personnes généreuses. Tant bien que mal, la structure qui accompagne tout de même l'État dans son plan social, se bat pour nourrir, scolariser, soigner, former et insérer socialement ses pensionnaires. Cependant, l'approvisionnement en eau et en électricité demeure une équation difficile à résoudre au CEMI privée du précieux liquide depuis 10 ans, apprend-on. En effet, selon le père Juvénal Biyogo, responsable du centre, il est contraint de se rendre à la pompe publique tous les jours à 5 h 30 avec quelques enfants à bord d'un véhicule pour prendre le précieux liquide. L'établissement a, par ailleurs, besoin



Les pensionnaires de l'orphelinat puisant de l'eau.

d'une somme de 1,5 million de francs pour pouvoir résoudre ses problèmes d'électricité. Le Centre a besoin de 500 000 francs pour l'acquisition à la Seeg d'un compteur triphasé à la place du compteur monophasé dont dispose actuellement le CEMI. Et ce, pour notamment alimenter dans les meilleures conditions sa maison d'accueil, sa chapelle, son école primaire et son centre professionnel. L'acquisition du nouveau compteur, a-t-on appris, aiderait même, à l'ouverture d'une école des métiers sur le site non éclairé. Le million de francs restant servirait pour les travaux sur toutes les installations. Les bienfaiteurs sont donc attendus.

Soutenances à l'USTM : des femmes décrochent la mention "Très honorable"

Anita Jordanah NGONDA
Franceville/Gabon

LA saison des soutenances 2021 à l'Université des sciences et techniques de Masuku (USTM) s'est achevée le week-end écoulé à Franceville, avec une nouvelle cuvée de docteurs spécialisés dans divers domaines. Parmi les impétrants, les femmes ont mis en lumière leur savoir-faire. On en veut pour exemple, la présentation des travaux de Rolande Mabika sur "les profils épidémiologiques des pathogènes entériques bactériens et parasitaires chez les enfants dans la zone sud-est du Gabon". Dans son étude, ce néo docteur, qui a reçu la mention "Honorable avec les félicitations du jury", démontrait l'antibiorésistance et l'activité microbienne de quelques extraits de plantes. Une autre chevalière de cette session 2021 des soutenances à l'USTM est Pauline Olga Tjeck.



Photo de famille au terme d'une soutenance.

Se basant sur deux plantes médicinales (Le Guibourtia teessmannii et le Milicia excelsa), elle a démontré la bio-efficacité de l'espèce végétale sur les cas de diabète. "Cette maladie prend de l'ampleur au Gabon et partout ailleurs. L'objet de mon étude a consisté à réaliser des tests biochimiques sur des rats, afin de pouvoir évaluer l'activité thérapeutique de ces plantes", a-t-expliqué. Aussi, les études à venir vont-elles servir à "formuler des thés à proposer aux patients diabétiques (...). Parce

ce que ces deux plantes issues de notre écosystème forestier sont efficaces. Notre forêt est très riche. Nous devons utiliser cette richesse, car elle détient des molécules thérapeutiques à exploiter pour résoudre de nombreux problèmes de santé", a ajouté Pauline Olga Tjeck. Comme quoi, au titre des travaux fournis, présentés et défendus tout au long des soutenances qui s'achèvent, on a eu droit à des profils divers, portant sur des spécialisations aussi importantes les unes que les autres.